

L'oreille des musiciens

FESTIVAL DE SAINTES

Rémy Babiaud vit un marathon pour accorder tous les instruments, des répétitions aux concerts

CLARA ECHARRI
saintes@sudouest.fr

Obtenir un rendez-vous avec Rémy Babiaud en plein Festival de Saintes n'est pas chose aisée. Seul accordeur pour l'événement, il court d'un lieu de répétition à un autre pour répondre aux demandes des musiciens.

Quand il trouve un moment à nous accorder (sans mauvais jeu de mot), c'est avec passion qu'il parle de son métier, dont il est tombé amoureux à l'âge de 14 ans. Après avoir passé onze années dans l'atelier de son parrain, puis vingt-cinq chez Blanchard Musique, il a décidé l'année dernière de se mettre à son compte.

Initié par Pierre Millot

Accordeur attiré de l'abbaye aux Dames, il a été initié au travail sur clavier, orgue et piano par son prédécesseur, Pierre Millot. Il explique son métier et sa relation avec les musiciens en faisant le parallèle entre le pilote et le mécanicien : ils ont besoin l'un de l'autre, qu'il s'agisse de faire voler un avion ou d'apporter un instrument au maximum de ses compétences.

Les musiciens ont des exigences précises et la façon d'accorder est différente en fonction du style musical : selon les conditions, ce travail peut prendre plusieurs heures. Tout dépend de l'instrument et de sa « docilité ».

Pour le festival, Rémy Babiaud prépare les instruments pour les répétitions puis effectue une retouche avant le concert, sans que le public ne soit présent puisqu'il lui faut le silence absolu. L'accordeur ne part pas vers d'autres instruments tant que la représentation n'a pas commencé, et vérifie ainsi le résultat. Multipliez ce cycle par le nombre de musiciens et vous obtiendrez la journée « Te-



Rémy Babiaud a besoin d'un silence absolu pour accorder les instruments. PHOTO C. E.

tris » de l'accordeur. Peu de temps donc pour profiter des concerts. Lorsqu'il trouve le temps d'y assister, cela donne parfois lieu à des expériences musicales « assez incroyables », comme lors d'un « concert-sieste » à Poitiers !

Différencier le juste et le beau

Le rythme est intense, tout s'enchaîne, mais Rémy Babiaud ne s'ennuie jamais : « Il n'y a pas deux jours identiques. Je fais ce métier depuis presque trente ans et j'en apprend tous les jours. » Quel que soit le type de public, l'homme y met la même énergie, et le retour des musiciens le pousse à évoluer.

Il s'aide un peu de la technologie pour travailler, mais explique que « l'oreille va faire la différence entre ce qui est juste et ce qui est beau », quitte à « désaccorder » légèrement l'instrument. Et lorsque les musiciens saluent son travail alors qu'ils sont sur scène, c'est une belle reconnaissance pour ce professionnel de l'ombre.

Lire aussi page 13.

Musique d'apparat aux jardins

L'œuvre s'appelle « Water Music » mais on espère qu'elle n'attirera pas l'eau ! Les célèbres suites orchestrales de Georg Friedrich Haendel seront en effet jouées en plein air, demain à 21 h 30, dans les jardins de l'abbaye aux Dames... s'il ne pleut pas. Faut de quoi, il est prévu de se replier dans l'abbatiale qui ne peut pas accueillir plus de 550 spectateurs.

Cette jauge sera certainement atteinte dans la mesure où ce concert sera gratuit. La soirée est en effet placée sous le double label des Sites en scène, promu par le Conseil départemental, et des Jeudis aux jardins, lancés demain soir par la Ville de Saintes.

Les suites de « Water Music » seront jouées par La Symphonie du marais, ensemble musical fondé et dirigé par Hugo Reyne, basé au logis de la Chabotterie, à Saint-Sulpice-le-Verdon (Vendée). L'ensemble pratique exclusivement la musique baroque vocale et instrumentale.

L'œuvre de Haendel, composée au début du XVIII^e siècle, est représentative d'un style de musique d'apparat conçue pour l'exécution au grand air.



Georg Friedrich Haendel. DR